

# DRESSING

Option grand style ou cosy, le prêt-à-porter se plie à toutes les exigences masculines *Par Laurent Dombrowicz*

# MILAN

Les collections italiennes font le grand écart entre un luxe façon après-ski, avec une maille cocon et des vestes en shearling, et une épure graphique d'inspiration postmoderne



## DOLCE & GABBANA

On se noie dans les pulls moelleux et enveloppants, les vestes et manteaux en peau retournée ou les joggings en cachemire. La proposition est généreuse, tout comme ses proportions. La bagagerie accompagne cet homme de goût entre Gstaad et Aspen.



## JIL SANDER

Raf Simons redéfinit chaque fois avec plus de précision le discours mode de la marque. On retrouve cette saison ses pantalons ultrafuselés et ses chaussures dérivées des Creepers. Mais ce que l'on retient surtout, ce sont les tissages inédits à aspects minéraux et, clou de la collection, un travail spectaculaire sur les effets marbrés.



## SALVATORE FERRAGAMO

Dépoussiérage intensif et réussi pour cette vénérable maison qui opte désormais pour une élégance *trendy*, avec des manteaux coulissés, des pantalons ajustés et, comme toujours, des finitions incroyablement raffinées.



## BOTTEGA VENETA

Tomas Maier délaisse le chic classique qui a certes fait sa renommée, mais qui eut parfois du mal à franchir l'étape du podium. Cette saison, même les costumes, toujours impeccables, offrent une vraie proposition style avec une épaule très caractéristique, plus marquée encore que la "napolitaine". Les jeans ultralarges et les combinaisons de travail, proposées en couleurs pastel, dessinent une silhouette inédite et vraiment moderne.



## EMPORIO ARMANI

Présentée sur des couples feignant avec le sourire quelque conversation mondaine, cette collection est tonique comme un schuss, graphique comme un slalom, et rafraichissante comme une première neige. Élément incontournable, la capuche se conjugue sur tous les tons, imposant sa dynamique "sport" à l'ensemble de la ligne.



## PRADA

Descendant d'une improbable Tour de Babel redessinée sous les ordres de la princesse Memphis, les mannequins illuminent la saison milanaise avec une garde-robe inédite. Pas l'ombre d'un manteau, ces "hommes d'intérieur" préfèrent les harnais et les gaines en trompe-l'œil, les superpositions de faux cols et les chemises à imprimés optiques. Le tout pour une silhouette fluette, quasi immatérielle.



## VERSACE

Donatella temporise et modernise l'image du héros Versace, imaginée par son frère Gianni dans les années 1980. Très structurées, les vestes donnent de l'assurance, et le bleu cobalt vient doucement violenter les *total looks* noir et aubergine d'un hiver un rien macho, sans jamais verser dans le vulgaire.



## ROBERTO CAVALLI

Seule la présence des Spice Girls au premier rang et l'apparition spectaculaire d'un manteau façon ocelot rappelaient l'identité traditionnelle de Roberto Cavalli pour son dernier défilé homme. La collection est rationnelle et efficace. L'ensemble mise sur une coupe légèrement 60's.



# PARIS

La saison est dandy. On y croise des personnages tout droit sortis de tableaux de Courbet ou d'un roman de Flaubert. Une évocation revisitée avec la verve cosmopolite propre aux défilés parisiens



**MARNI**  
Derrière une évidente modernité et une apparente simplicité, la collection masculine imaginée par Consuelo Castiglioni regorge d'astuces et de nouveautés un rien transgressives, tels de sublimes pulls-capes et des chemises à zipper dans le dos... Les hommes-objets de Marni sont de grands naïfs, aussi beaux à habiller qu'à déshabiller.

**D SQUARED**  
Entre ski et ska, Dean et Dan Caten aiment le clash! Tempête de neige au chalet ou concert improvisé dans une taverne, la rencontre pourrait sembler épineuse, mais elle fonctionne à merveille. Cette proposition *casual* a de quoi ravir les inconditionnels de la marque, et convertir un bon nombre de néophytes.

**GUCCI**  
Après deux saisons de collections plutôt sages, Frida Giannini renoue avec l'opulence historique de la griffe florentine: les sacs sont cloutés de bronze, les matières riches... Pour le soir, les vestes, galonnées ou brodées au fil d'argent, évoquent les chasseurs alpins et les officiers cosaques. Sublimement martial.

**GIORGIO ARMANI**  
Allure princière et intemporelle pour Giorgio Armani, qui reste fidèle à son style, faisant fi des tendances. Une élégance qui est aussi un retour aux sources, avec des manteaux longs, des vestes aux revers de velours. Un style très Hollywood, version âge d'or.

**FENDI**  
À la fois riche et simple, claire et raffinée, la dernière collection Fendi, entièrement déclinée en beige et gris, est un miracle d'équilibre. Sous ses faux airs classiques, elle innove avec des manteaux dont le parement se fait écharpe. Ce principe de drapé asymétrique anime les plus belles silhouettes, sans jamais tomber dans l'avant-garde déconcertante.

**CALVIN KLEIN**  
Un des talents, et non des moindres, d'Italo Zucchelli est d'incarner dignement l'héritage de Calvin Klein. Un prêt-à-porter urbain et "*industriel*" (sic) qui travaille des nuances de gris dans des matières techniques. Éminemment efficace.

**JEAN PAUL GAULTIER**  
Si le couturier a souvent utilisé le mot "classique", sa dernière collection masculine a plus qu'honoré cet adjectif. Terminé les gimmicks outranciers. Pourtant, l'homme Gaultier ne s'est pas assagi, il s'est raffiné. Dans un camaïeu de camel et de beige, il hante les coulisses d'un film noir ou d'un club anglais *so chic*.

**PAUL SMITH**  
Parfaitement à l'aise dans l'exercice de l'élégance intemporelle, Sir Paul Smith a l'esprit de clan. Les tartans se mélangent dans un chaos superbement réglé. Les silhouettes proposées sont toujours portables, et s'adressent à un homme à la fois classique et décalé.



## YOHJI YAMAMOTO

Retour sur le devant de la scène pour l'apôtre du noir, qui poursuit son travail rigoureux sur cette non-couleur traitée sur un mode formel. Les plaids de tartan, élément récurrent chez les créateurs japonais, ainsi que la très grande netteté de la silhouette font de cette collection un moment fort de la saison.

## JOHN GALLIANO

Si le créateur n'a pas entièrement renoncé aux effets de podium qui ont fait sa gloire, il réussit ici une collection savamment dosée entre prêt-à-porter et spectacle. Parkas détournées, manteaux edwardiens et *dark mood* de rigueur. On songe à Tim Burton, Charles Dickens, ou même Mary Shelley...

## YVES SAINT LAURENT

Pas de défilé pour la marque prestigieuse, mais un film énigmatique aux effets 3D étonnants. La collection offre une très belle proposition chromatique : la maille pastel et les vestes en drap de laine coupées bord franc aux tons vifs enchantent.

## JUUN J

Pour son deuxième défilé parisien, le créateur coréen fait l'unanimité avec une collection quasi parfaite. Les sarouels irisés, assortis aux trolleys et aux baskets, côtoient des doudounes au col surdimensionné. Juun J revisite le trench, qu'il transforme en cape ou en blouson. Le coup de foudre de la saison, incontestablement.

## MAISON MARTIN MARGIELA

La ligne 10, consacrée aux hommes, a longtemps fait profil bas. Pour l'automne-hiver 2008/2009, elle offre un glamour inédit et des pièces rock dignes des concerts de feu Freddie Mercury ou d'un David Bowie grande époque, une des icônes majeures de cette saison chez les créateurs.

## LANVIN

Le raffinement poussé dans ses derniers retranchements. Ici, le smoking se porte avec un jogging et une lavallière. Les manteaux boule sont magnifiques et les pantalons se portent "feu au plancher". Lucas Ossendrijver sait divinement réinventer le luxe.

## DIOR HOMME

L'extase ! Kris Van Assche a grandi dans le sillage d'Hedi Slimane. C'est donc sans rupture qu'il trouve ses marques chez Dior Homme. Témoinnant d'une réelle évolution néanmoins, il abandonne la dictature du slim et une culture rock galvaudée. Une proposition couture au raffinement exceptionnel, toute de noir, travaille des chemises en plissé et crevé, le pantalon façon zouave, et jusqu'au papillon de cuir qui trouve naturellement sa place sur le col de quelque chemise de curé. Du grand art.

Confirmation  
d'un talent  
100% made  
in USA

# NEW YORK

## THOM BROWNE

En quelques saisons, ce créateur est devenu l'agitateur n°1 de la mode américaine. À la manière d'un Jean Paul Gaultier dans les années 1980, il questionne la masculinité. La mode de Thom Browne est celle de tous les excès. Cette saison, il revisite la garde-robe d'un élégant du début du XX<sup>e</sup> siècle. Les manteaux galonnés côtoient les pantalons à taille haute, les minicapes en astrakan et les fracs gansés de blanc. Derrière une folie jubilatoire, se manifeste le talent d'un maître tailleur.